

Des données autour de la sexualité

Préambule

Cette fiche informative a été conçue en support des interventions EVAR.S. Elle présente de nombreuses données en lien avec la sexualité et fournit des données fiables à partir de sources sérieuses et contrôlées. Aucune opinion mais des faits permettant d'objectiver certains propos.

Ces données sont catégorisées et vous pouvez sélectionner facilement les informations dont vous avez besoin pour argumenter à partir de la table des matières (page suivante)

Table des matières

Données concernant la sexualité des français et des françaises	3
Age au premier rapport sexuel :	3
Pluralité sexuelle et de genre	4
La diversité des orientations sexuelles	5
Données relatives à l'orientation sexuelle et au genre biologique	6
Données concernant les personnes LGBT	7
Personnes Trans et personnes ayant pensé à changer de genre.....	7
LGBT-Phobies.....	7
Données concernant la sexualité et des espaces numérique	8
Les sexualités dans les espaces numériques	8
Accès aux contenus pornographiques par des mineurs	9
Réalité du cyber harcèlement (à caractère sexuel ou non)	9
Données concernant les violences sexistes et sexuelles.....	10
Des violences sexuelles de plus en plus déclarées.....	10
Des violences sexuelles : la réalité des nombres	11
Les violences au sein du couple	11
Le viol	12
Données concernant la prévention des IST.....	13
Une baisse de la prévention en début de vie sexuelle.....	13
Une couverture vaccinale insuffisante	13
Données concernant la contraception et la grossesse.....	14
Un paysage contraceptif en mutation	14
Des grossesses non souhaitées en augmentation.....	14
Contraception d'urgence.....	15
Données concernant la santé.....	16
Endométriose	16
Infertilité	16
PMA : Procréation Médicalement assistée	16

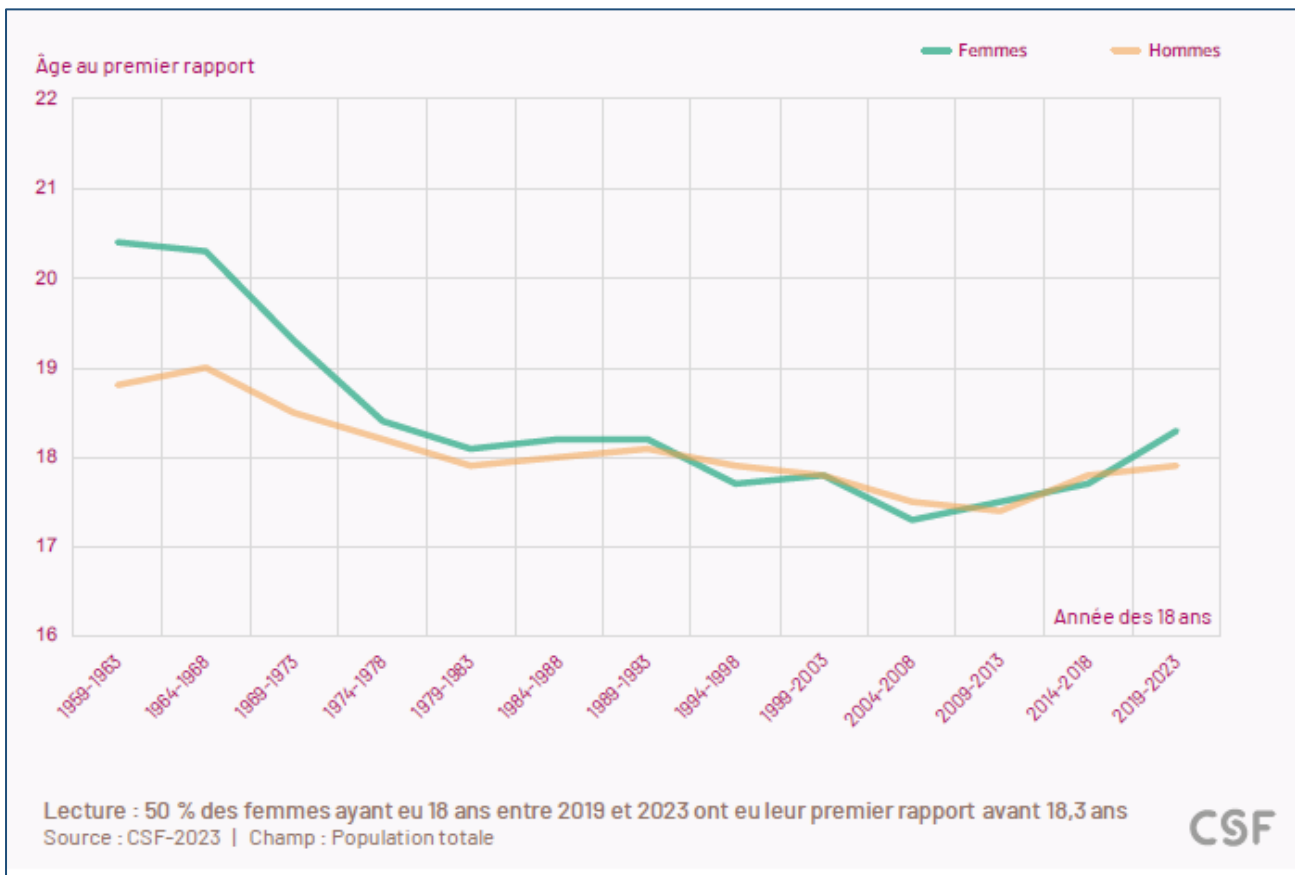
Données concernant la sexualité des français et des françaises

Age au premier rapport sexuel :

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, l'âge médian au premier rapport est de **18,2 ans pour les femmes** et **17,7 ans pour les hommes**.

Depuis la fin des années 2010, la tendance est une augmentation de l'âge médian au premier rapport sexuel pour les deux sexes.



Pluralité sexuelle et de genre

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **69,6 % des femmes** et **56,2 % des hommes** de 18-89 ans considèrent que l'homosexualité est une sexualité comme les autres.

En 2023, **41,9 % des femmes** et **31,6 % des hommes** de 18-89 ans considèrent que la Trans-identité est une identité comme une autre.

Acceptation de l'homosexualité et de la transidentité en 2023 (%)

	Femmes	Hommes
L'homosexualité est une sexualité comme une autre	69,6%	56,2%
Vous n'auriez pas de problème à accepter l'homosexualité de votre enfant	77,9%	66,0%
La transidentité est une identité comme une autre	41,9%	31,6%
Vous n'auriez pas de problème à accepter que votre enfant soit transgenre	40,5%	33,0%

Lecture : En 2023, 69,6 % des femmes et 56,2 % des hommes de 18-89 ans considèrent que l'homosexualité est une sexualité comme une autre
 Source : CSF-2023 | Champ : Population de 18-89 ans

CSF

Baisse de certains indicateurs d'activité sexuelle

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **77,2 % des femmes** et **81,6 % des hommes** de 18-69 ans déclarent avoir eu une activité sexuelle avec un partenaire au cours de l'année.

L'activité sexuelle dans les 12 derniers mois ainsi que la fréquence des rapports dans les 4 dernières semaines ont diminué au fil du temps, pour les deux sexes et dans tous les groupes d'âge.

Avoir eu des rapports sexuels dans les 12 derniers mois (%)

CSF

Femmes						
18-29 ans			18-69 ans			
Couple	Célibataire	Ensemble	Couple	Célibataire	Ensemble	
1992	99,4%	64,9%	83,7%	96,7%	55,1%	86,4%
2006	96,7%	58,2%	85,5%	93,2%	40,8%	82,9%
2023	96,0%	51,2%	79,4%	90,9%	36,7%	85,3%

Hommes						
18-29 ans			18-69 ans			
Couple	Célibataire	Ensemble	Couple	Célibataire	Ensemble	
1992	99,5%	75,9%	85,9%	98,0%	74,0%	92,1%
2006	96,9%	69,6%	85,3%	96,6%	61,0%	89,1%
2023	95,4%	51,6%	74,1%	93,7%	49,2%	81,6%

La diversité des orientations sexuelles

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **8,8 % des femmes** et **8,9 % des hommes** de 18-89 ans déclarent avoir eu au moins un ou une partenaire du même sexe au cours de la vie.

Données relatives à l'orientation sexuelle et au genre biologique

Source : Enquête IPSOS, 2023

Précaution : il ne faut pas confondre l'orientation sexuelle et le genre biologique. Par exemple une personne du genre biologique mâle (homme) peut tout à fait avoir une orientation hétérosexuelle comme bisexuelle ou encore homosexuelle. De même une femme Trans peut également se reconnaître dans n'importe quelle orientation sexuelle. Il n'y a pas de lien entre orientation sexuelle et genre biologique.

Autrement dit :

- L'orientation sexuelle est en lien avec les personnes pour qui nous avons une attirance et des rapports sexuels
- Le genre biologique est en lien avec des caractéristiques anatomiques et physiologiques

Orientation sexuelle	
Hétérosexualité exclusive	82,7 % de la population française
Homosexualité exclusive	3,2 % de la population française
Bisexualité assumée ou occasionnelle	11,3 % de la population française
Autres orientations sexuelle (pansexuel, omnisexuel, asexuel)	2,8 % de la population française
Genre biologique	
Personnes intersexuées*	2 % des naissances dans le monde
Personnes dyadiques (genre masculin ou féminin biologiquement normé)	98 % des naissances dans le monde
Population transgenre	0,33 % de la population générale, soit l'équivalent en France de plus de 180 000 personnes Trans ou non-binaires
A titre de comparaison	
yeux verts	2 % de la population mondiale
cheveux roux	1 à 2 % de la population mondiale

*Personnes intersexuées : sur le plan biologique, les variations afférentes peuvent se trouver aux niveaux génétique, chromosomique, anatomique, gonadique (organes sexuels internes et les organes sexuels externes) et/ou hormonal : à la naissance ces personnes ne sont pas biologiquement 100% homme ou 100% femme.

Données concernant les personnes LGBT

Personnes Trans et personnes ayant pensé à changer de genre

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **1 personne sur mille** a entrepris des démarches pour changer de genre et **2,3 % des femmes** et **2,4 % des hommes** déclarent avoir pensé à changer de genre.

Au total, une personne sur mille (0,1 % de la population) déclare avoir entrepris des démarches pour changer de genre. Par ailleurs, 2,3 % des femmes et 2,4 % des hommes de 18-89 ans déclarent avoir déjà pensé à changer de genre, ce qui peut inclure des expériences de non-binarité et/ou des interrogations sur sa féminité/masculinité.

Les personnes de 18 à 29 ans sont les plus nombreuses dans ce cas (6 % des femmes et des hommes dans cette tranche d'âge). Ces déclarations n'indiquent pas qu'une transition de genre sera entreprise, mais elles témoignent d'une réflexivité croissante des jeunes générations au sujet de leur appartenance de genre.

Source : Rapport du Conseil de l'Europe

Selon une enquête réalisée en France en 2009, **67% des jeunes Trans de 16 à 26 ans** sondé(e)s ont déjà pensé au suicide (en lien avec leur Trans identité) et **34%** ont fait une ou des tentatives de suicide, principalement de 12 à 17 ans ».

LGBT-Phobies

Source : Enquête IFOP 2018, Fondation Jean Jaurès et DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT)

L'établissement scolaire apparaît comme le lieu au sein duquel les agressions LGBTphobes sont les plus courantes (devant la rue et les transports en commun) : **26 % des personnes LGBT** déclarent y avoir fait l'objet d'injures ou de menaces verbales, **13 %** d'une ou plusieurs agressions physiques.

La prévalence des insultes homophobes, souvent banalisées, demeure particulièrement forte : 18 % des lycéen(ne)s ou étudiant(e)s LGBT déclarent avoir été insultés au cours des 12 derniers mois.

Source : CNRS

46 % des gays et des lesbiennes rapportent ne pas être parvenus à parler de leur homosexualité durant leur scolarité, ce pourcentage monte à **76 %** pour les jeunes s'étant définis comme **Trans ou non binaires**.

Données concernant la sexualité et des espaces numérique

Les sexualités dans les espaces numériques

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **33 % des femmes** et **46,6 % des hommes** ont eu une expérience sexuelle en ligne avec une autre personne (connexion à un site dédié, rencontre d'un partenaire, échange d'images intimes).

Consentement à recevoir une image de nature sexuelle d'une personne inconnue par le biais d'un réseau : 54,8 % des femmes et 68,7 % des hommes indiquent avoir explicitement consenti à recevoir cette image, tandis que 16,6 % des femmes et 25,0 % des hommes disent qu'ils ne se sont pas posé la question en ces termes. Enfin **28,7 % des femmes** et **6,3 % des hommes** déclarent n'avoir pas été consentants.

Consentement à recevoir la dernière image intime selon le profil de l'envoyeur (%)

Image intime envoyée par	Femmes	Hommes
Le partenaire actuel ou le conjoint	77,0%	71,4%
Une personne connue	51,0%	73,6%
Une personne inconnue	22,4%	57,2%
Ensemble	54,8%	68,7%

Lecture : En 2023, 22,4 % des femmes et 57,2 % des hommes étaient consentant-es la dernière fois qu'elles ou ils ont reçu une image intime envoyée par une personne inconnue

Source : CSF-2023 | Champ : Population de 18-89 ans

CSF

Source : Cyber sexisme chez les adolescent.e.s (12-15 ans) – Étude sociologique dans les établissements franciliens de la 5ème à la 2nde , novembre 2016

6 à 7,5% des élèves, Filles et garçons, réalisent des selfies intimes. Mais les filles sont 2 fois plus nombreuses que les garçons à avoir réalisé des selfies sous la contrainte (le plus souvent de leur petit ami : 4% des filles pour 1,4% des garçons).

1 fille sur 11 et **1 garçon sur 15** a vu des photos ou vidéos d'elle ou il modifiées et/ou diffusées sans son accord.

Accès aux contenus pornographiques par des mineurs

Source : Arcom, Univ-Droit.fr

Chaque mois, **2,3 millions de mineurs** fréquentent des sites pornographiques, un chiffre en croissance rapide au cours des dernières années (plus de 600 000 mineurs supplémentaires depuis 2017). Ils sont exposés à ces images pendant plus de **50 minutes** en moyenne **par mois**.

En France, **80% des mineurs** auraient déjà eu accès à des contenus pornographiques malgré l'interdiction formulée par la loi. L'accès des mineurs à de tels contenus est de plus en plus précoce : à **12 ans, un enfant sur trois** aurait déjà été exposé à des images pornographiques. Ils sont **près de deux tiers** à s'y rendre **entre 16 et 17 ans**.

Les consommateurs de pornographie visionnent ces contenus essentiellement sur leur téléphone portable (**75% des moins de 18 ans**).

Réalité du cyber harcèlement (à caractère sexuel ou non)

Source : UNICEF France

10 % des jeunes en France (6-18 ans) ont déjà été agressés ou harcelés sur Internet ou les réseaux sociaux.

La probabilité de tenter de se suicider est **3,17 fois plus élevée** lorsqu'on est victime de harcèlement sur les réseaux sociaux, « facteur déclencheur statistiquement le plus fort de la tentative de suicide ».

Source : Cyber sexisme chez les adolescent.e.s (12-15 ans) – Étude sociologique dans les établissements franciliens de la 5ème à la 2nde , novembre 2016

Parmi les 12-15 ans, **1 fille sur 5** a été insultée en ligne sur son apparence physique et **1 fille sur 6** a été confrontée à des cyber-violences à caractère sexuel en lien avec le partage de photos ou vidéos intimes.

Source : Statistiques issues de l'enquête menée par l'agence de l'Union européenne pour les droits fondamentaux

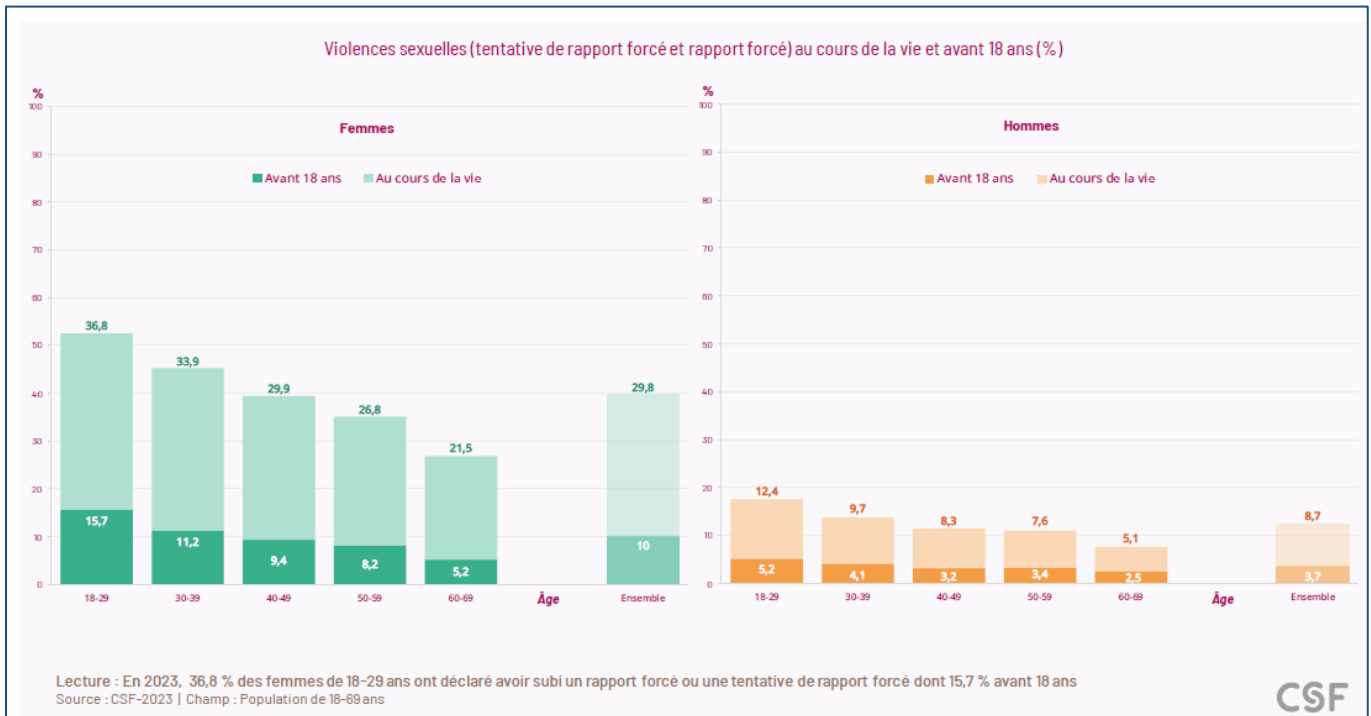
En Europe, **11 % des femmes** déclarent avoir été harcelée sexuellement sur les réseaux sociaux, par courriels ou SMS au cours de leur vie ; et **20 % des jeunes femmes entre 18 et 29 ans**.

Données concernant les violences sexistes et sexuelles

Des violences sexuelles de plus en plus déclarées

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **29,8 % des femmes** et **8,7 % des hommes** de 18-69 ans déclarent avoir subi un rapport forcé ou une tentative de rapport forcé au cours de leur vie.



Des violences sexuelles : la réalité des nombres

Source : enfance.gouv.fr

Sources : *CIIVISE, 2022. Inserm, 2021*

En France, au moins **160000 enfants** subissent des violences sexuelles **chaque année**.

Toutes les trois minutes, 1 enfant est victime d'inceste, de viol ou d'agression sexuelle.

Près de **40 %** des violences sexuelles avant 18 ans ont lieu **avant l'âge de onze ans**.

Dans le cadre familial, les violences sexuelles commencent très tôt : l'âge médian des victimes est **de 7 ans pour les filles et 8 ans pour les garçons** ; et une victime d'inceste sur quatre avait moins de 5 ans au moment des faits.

Dans leur enfance, **13 % des femmes** et **5,5 % des hommes** ont subi des violences sexuelles et 4,6 % des femmes et 1,2 % des hommes, des violences incestueuses.

Les enfants en situation de handicap ont un **risque 3 fois plus élevé** d'être victimes de violences sexuelles.

Quand leur handicap est lié à une maladie mentale ou à une déficience intellectuelle, ce chiffre s'élève à 4,66.

Les signes de leur traumatisme sont souvent interprétés comme une conséquence de leur handicap, augmentant ainsi le risque d'invisibiliser les violences qu'ils subissent.

Les violences au sein du couple

Source : *base des victimes de crimes et délits, SSMSI et Délégation aux victimes (DAV), ministère de l'Intérieur*

En 2024, les forces de sécurité intérieure ont enregistré :

- **107 victimes** de féminicides,
- **270 victimes** de tentatives de féminicides,
- **906 femmes victimes** de (tentatives de) suicides suite au harcèlement par (ex-)conjoint.

Le nombre de femmes âgées de 18 ans et plus qui, en 2023, ont été victimes de violences physiques, verbales ou psychologiques et/ou sexuelles au sein du couple, est estimé à **376 000 femmes**.

Le viol

Source : Enquête « Vécu et ressenti en matière de sécurité » 2024 - SSMSI.

Le nombre de femmes âgées de 18 ans et plus qui, en 2023, ont été victimes de viols, tentatives de viol et/ou agressions sexuelles est estimé à **277 000 femmes**. De la même manière que pour les chiffres des violences au sein du couple présentés ci-dessus, il s'agit d'une estimation minimale.

Parmi l'ensemble des victimes, femmes et hommes :

- 54 % déclarent que ces agressions ont été perpétrées par une personne connue de la victime,
- 25 % déclarent que le (ex-)partenaire était l'auteur des faits.

Suite aux viols, tentatives de viol et/ou agressions sexuelles qu'elles ont subi, seules **7 % des femmes victimes** déclarent avoir porté plainte.

Données concernant la prévention des IST

Une baisse de la prévention en début de vie sexuelle

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, 75,2 % des femmes et 84,5 % des hommes utilisent un préservatif lors de leur premier rapport sexuel

Le recul de l'âge médian au premier rapport sexuel observé dans les années les plus récentes ne coïncide donc pas avec une plus grande protection des premiers rapports sexuels. La baisse récente de la prévention au premier rapport, qui pourrait contribuer à l'augmentation des taux d'IST signalée depuis le début des années 2000, interroge les politiques de prévention actuelles.

Une couverture vaccinale insuffisante

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, 63,5 % des femmes et 52,9 % des hommes de 15-29 ans sont vaccinés contre l'hépatite B, tandis que 50,6 % des femmes et 20,2 % des hommes du même âge sont vaccinés contre les papillomavirus

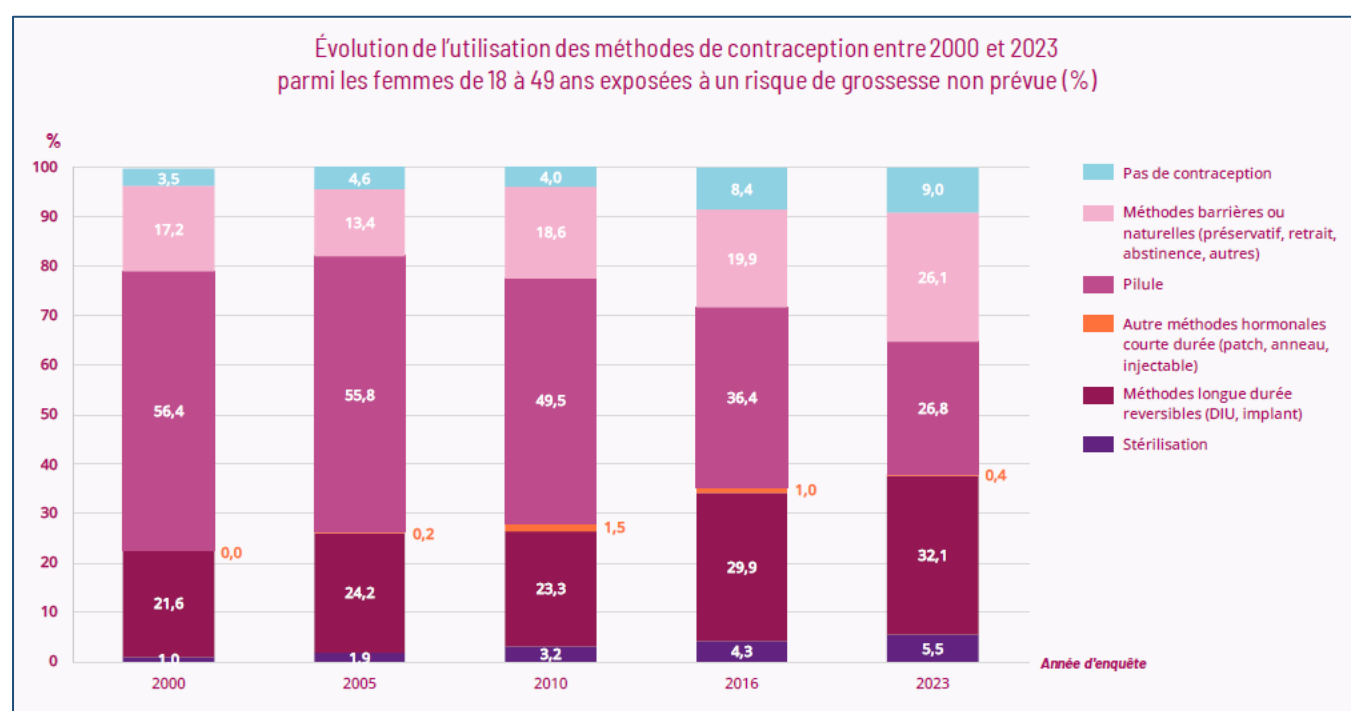
En 2023, la couverture vaccinale envers les infections sexuellement transmissibles reste insuffisante, bien qu'elle progresse significativement chez les jeunes générations. Les hommes sont particulièrement moins vaccinés et moins bien informés de leur statut vaccinal que les femmes.

Données concernant la contraception et la grossesse

Un paysage contraceptif en mutation

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **91,0 % des femmes** de 18 à 49 ans concernées ont recours à un moyen de contraception, le dispositif intra-utérin (DIU ou stérilet) devient la méthode la plus utilisée (27,7 %) suivi de la pilule (26,8 %) et du préservatif (18,6 %).



Des grossesses non souhaitées en augmentation

Source : Inserm, ANRS-Maladies infectieuses émergentes, 2023

En 2023, **12,8 % des femmes de 18 à 49 ans** rapportent avoir eu une grossesse non souhaitée dans les 5 dernières années. C'est près de **4 points de plus qu'en 2016 (8,9 %)**. Ces évolutions concordent avec les estimations nationales des interruptions volontaires de grossesse (IVG) fondées sur les données du système national des données de santé (SNDS), qui évaluent un taux annuel passant de 13,9 IVG pour 1 000 femmes en 2016 à **16,8 pour 1 000 femmes** en 2023.

Contraception d'urgence

Source : Rapport de la Haute Autorité de Santé 2010

En 2010, **42,4 % des femmes de 15 à 19 ans** ont déjà eu recours à la contraception d'urgence. Une partie de ces demandes implique des élèves scolarisées qui en font la demande auprès des infirmières et infirmiers de l'Education nationale.

Tableau 5. Proportion (en %) de femmes sexuellement actives ayant déjà eu recours à la contraception d'urgence selon l'âge au moment de l'enquête, en 2000, 2005 et 2010

Groupe d'âge	2000 %	2005 %	2010 %
15-17 ans	12,3	27,9	40,6
18-19 ans	10,9	30,1	43,7
Total 15-19 ans	11,6	29,0	42,4
20-24 ans	15,7	29,8	43,3
25-29 ans	11,0	19,4	34,7
30-39 ans	8,3	11,8	20,9
40-49 ans	5,5	6,4	11,0
Total 15-49 ans	8,8	14,4	23,9

Source : Inpes, Baromètre Santé 2000, 2005, 2010

Données concernant la santé

Endométriose

Source : enseignementsup-recherche. gouv

L'endométriose est une maladie gynécologique inflammatoire chronique qui touche **1 femme sur 10**. Elle se définit par la présence, hors de la cavité utérine, de tissu semblable à celui de la muqueuse de l'utérus, appelée endomètre. Elle peut provoquer des douleurs intenses, qui engendrent de la fatigue, des symptômes de dépression ou d'anxiété. Elle est aussi la première cause d'infertilité en France.

Infertilité

Source : Inserm, Enquête nationale périnatale (ENP), l'Observatoire épidémiologique de la fertilité en France (Obseff)

En France, environ **un couple sur huit** consulte en raison de difficultés à concevoir un enfant. **Dans trois quarts des cas**, l'infertilité est d'origine masculine, féminine, ou elle associe les deux sexes. Dans 10 à 25% elle n'est pas attribuable à un défaut spécifique d'un des deux partenaires (cas inexplicables).

L'infertilité est la difficulté à concevoir un enfant. La probabilité de survenue d'une grossesse au cours d'un mois ou d'un cycle menstruel, chez un couple n'utilisant pas de contraception, est de l'ordre de 20 à 25%. On parle d'infertilité en cas d'absence de grossesse malgré des rapports sexuels non protégés pendant une période d'au moins 12 mois. **15 à 25% des couples** sont concernés. Ces chiffres tombent à **8% – 11% après deux ans** de tentative.

En France en 2016, **6,9% des femmes** ayant eu un enfant ont eu recours à un traitement de l'infertilité.

PMA : Procréation Médicalement assistée

Source : Ministère de la santé

Le taux de réussite d'une PMA est compris entre **10 et 22%** selon la méthode utilisée.

En 2020, **123 174 tentatives d'AMP** ont été recensées, regroupant les inséminations intra-utérines (IIU), les fécondations in vitro (FIV) avec ou sans micro-injection (ICSI) et les décongélations d'embryons congelés avec gamètes et embryons issus ou non d'un don.

Selon l'INSEE, en 2020, 735 196 nouveau-nés ont vu le jour en France. Les enfants nés vivants, issus d'une AMP réalisée en 2020, au nombre de 20 223 représentent **environ 3 % des enfants nés** de la population générale.

Concrètement, cela représente **un enfant sur 25**.